

**Visite de la Faculté de théologie d'Angers (France)
par l'Agence du Saint-Siège pour la Promotion et l'Évaluation
de la Qualité des Universités et Facultés Ecclésiastiques (AVEPRO)**

2 et 3 mai 2011

La Commission:

- Prof. Michel FEDOU Centre Sèvres - Facultés jésuites de Paris (pour la théologie)
- Prof. Thierry MAGNIN, vice-recteur de l'Institut Catholique de Toulouse.
- Prof. Stanisław RABIEJ, Faculté de théologie, Université d'Opole, Pologne /
Wydział Teologiczny, Uniwersytet Opolski, Polska, coordinateur

Programme de visite:

Dimanche 1er mai 2011

L'arrivée des experts dans la journée à Angers (hôtel „All Seasons”- proche de l'université).
19h30-21h00 Dîner avec l'équipe de direction de la faculté

Lundi 2 mai 2011

8h30 Groupe des experts pris à l'hôtel
9h00-9h45 Rencontre avec le doyen et la commission qualité
10h00-11h15 Rencontre avec les responsables de cycle (Baccalauréat, licence canonique, doctorat canonique, licence d'Etat)
11h45-12h30 Rencontre avec les/des étudiants de premier cycle
12h30-13h00 Groupe des experts seuls
13h00-14h15 Déjeuner avec le recteur et le vice-recteur chargé de la qualité
14h30-15h30 Rencontre à propos de la recherche
15h30-16h15 Rencontre avec les/des étudiants de second et troisième cycles
16h15-17h00 Pause et groupe des experts seuls
17h00-17h45 Rencontre à propos de la dimension internationale
17h45-18h30 Rencontre à propos de la formation continue et du lien aux Eglises diocésaines
18h30-19h15 Visite des locaux

Mardi 3 mai 2011

8h30 Groupe des experts pris à l'hôtel
9h00-10h00 Visite de la bibliothèque et rencontre des secrétaires
10h00-11h00 Groupe seul pour préparer la présentation
11h00-11h30 Rencontre du doyen
11h30-12h30 Présentation des résultats et des recommandations à la Faculté à l'ensemble des enseignants-permanents et les secrétaires
12h30-14h15 Apéritif et déjeuner avec l'ensemble des enseignants-permanents et les secrétaires.

1. La présentation générale

La formation en théologie, dispensée à l'Université Catholique de l'Ouest, a pour finalité l'obtention du Baccalauréat Canonique (Bac + 5), puis de la Licence Canonique (Bac + 7) et enfin du Doctorat canonique Bac (+ 10). Un Diplôme Universitaire d'Études Théologiques (D.U.E.T.), peut précéder l'obtention de ces diplômes canoniques.

Grâce à la convention existante entre la Faculté de Théologie et l'Université de Strasbourg, il est possible de préparer à la faculté de théologie d'Angers la licence et le Master d'État de théologie catholique.

2. Contexte institutionnel

2.1 Profil de la Faculté

La Faculté de théologie d'Angers hérite d'une longue tradition: la ville abritait dès le Moyen Age une école de théologie renommée. La Faculté, fondée en 1879, a célébré en 2009 ses 130 ans. Elle est en fait la seule Faculté au sein de l'Université Catholique de l'Ouest (UCO) ; les autres organismes de cette Université (en lettres et en sciences) sont dénommés instituts.

Deux évolutions importantes ont marqué l'histoire récente :

- d'une part, les séminaristes ne viennent plus suivre leur formation à la Faculté de théologie, mais sont formés dans les séminaires de Nantes et de Rennes ; cette évolution prive malheureusement la Faculté d'un certain nombre d'étudiants.

- d'autre part, une convention avec la Faculté de théologie catholique de l'Université March Bloch de Strasbourg, permet à la Faculté d'Angers d'accueillir des étudiants qui désirent obtenir des diplômes de licence et de Master délivrés par une faculté d'Etat. Cette convention est certainement un atout pour la Faculté.

Par ailleurs, il est heureux que des étudiantes chinoises soient envoyées par les Missions Etrangères de Paris ; on doit aussi se réjouir des liens qui se sont développés avec d'autres instituts à l'étranger.

Le principal problème est dans le nombre relativement limité d'étudiants inscrits dans les cursus conduisant aux diplômes canoniques. On note cependant la présence de nombreux autres étudiants en dehors de ces cursus ; la Faculté offre en outre des cours en ligne, ce qui permet à des étudiants habitant loin d'Angers de bénéficier d'une formation théologique.

Recommandations :

Il importerait de faire le maximum pour qu'un plus grand nombre d'étudiants viennent suivre leur formation à la Faculté. Il serait souhaitable, en particulier, que des séminaristes de la Province puissent étudier dans cette Faculté.

2.2 Autonomie

La Faculté de théologie est soucieuse de respecter la « ratio studiorum » prescrite par la constitution *Sapientia Christiana*. Elle doit aussi tenir compte de la situation qui lui est propre : ainsi, le nombre assez restreint d'étudiants à temps complet, et le développement de formations à temps partiel, ont nécessairement des incidences sur les propositions de la Faculté ; le partenariat avec la Faculté de théologie catholique de Strasbourg a aussi des incidences, dans la mesure où il contraint à prévoir de nombreuses heures de cours pour les étudiants en premier cycle.

Recommandation :

La Faculté devrait persévérer dans l'effort pour mettre en oeuvre les demandes de la « ratio studiorum », tout en tenant compte des contraintes liées à sa situation propre et notamment de son partenariat avec une Université d'Etat.

2.3 Gouvernement et organisation

Le doyen est élu par un collège où siègent les enseignants permanents, des délégués des chargés de cours et des délégués des étudiants. L'élection doit être confirmée par le Recteur, puis par le Chancelier et le Conseil supérieur des évêques protecteurs. Le dossier est envoyé à la Congrégation pour l'Education, qui procède à la nomination définitive, pour un mandat de trois ans. Le doyen est secondé par un assesseur. Il existe par ailleurs une équipe de direction, un Conseil de Faculté, et divers autres Conseils dont un « Conseil de la vie étudiante ».

Au sein de la Faculté des regroupements de matières donnent lieu à des départements: philosophie, sciences bibliques, théologie morale, théologie systématique et histoire et patristique.

La Faculté propose par ailleurs des filières de formation permanente d'adultes ; ces filières sont en partie réunies au sein de l'Institut de Théologie Pratique, créé en 2000.

Des institutions sont affiliées à la Faculté pour le cycle du baccalauréat canonique : le séminaire interdiocésain Saint Jean de Nantes ; le séminaire diocésain Saint Yves de Rennes ; le studium de l'abbaye de Solesmes.

La Faculté contribue aussi à la formation des chefs d'établissement de l'Enseignement catholique, à la formation de formateurs en anthropologie chrétienne dans les instituts de formation des professeurs de l'enseignement catholique, et à un travail d'expertise en culture chrétienne et en catéchèse ; elle est en outre engagée dans un partenariat avec la radio chrétienne RCF.

Recommandations :

Il faut certainement maintenir les lieux d'échanges qui existent déjà au sein de la Faculté, et travailler notamment à une bonne articulation entre les divers départements.

Il importerait notamment que ce qui relève de l'ecclésiologie et de la théologie pastorale n'apparaisse pas comme extérieur à la Faculté (ce qui pourrait être induit par l'existence d'un « Institut de théologie pratique ») ; un repositionnement de la théologie pratique pourrait permettre de mieux manifester le lien de l'ecclésiologie et de la réflexion pastorale avec les disciplines fondamentales de l'exégèse et de la théologie systématique.

2.4 Vision, mission, plan stratégique

La mission de la Faculté est d'abord de dispenser l'enseignement nécessaire à la préparation des diplômes canoniques de baccalauréat, licence et doctorat, selon les normes de *Sapientia Christiana*. Le statut canonique de cette Faculté a été reconnu par la Congrégation pour l'Education.

Plus largement, la mission de la Faculté est de former des acteurs ecclésiaux – laïcs, religieux / religieuses et prêtres étrangers – qui souhaitent acquérir une formation solide en théologie.

Recommandations :

Il importe de renforcer les relations avec divers partenaires :

- avant tout, il serait souhaitable que des séminaristes appartenant aux diocèses de la Province puissent à nouveau suivre leur formation dans le cadre de la Faculté ; certes, il n'appartient pas à celle-ci de prendre des décisions dans ce sens, mais elle pourrait du moins transmettre aux évêques concernés ce souhait tel qu'il est formulé dans le cadre de l'évaluation.

- Il serait déjà précieux, en tout cas, que des prêtres viennent se former dans la Faculté, moyennant des sessions intensives ; la Faculté pourrait aussi favoriser « l'inculturation » de prêtres étrangers dans les diocèses.

- Il vaudrait la peine d'explorer les liens possibles avec des congrégations religieuses, susceptibles d'envoyer tel ou tel étudiant à la Faculté ;
- Les relations avec la société civile sont également à encourager : par des manifestations diverses (colloques, etc.) la Faculté gagnera toujours à se faire reconnaître dans les divers départements de l'Ouest.
- Un travail de communication est à poursuivre, pour faire connaître le mieux possible les ressources de la Faculté ; le travail effectué dans le cadre du site theolarge.fr est à encourager.

2.5 Ressources, notamment financières

- La Faculté, située dans le campus de l'UCO, dispose depuis 2007 de nouveaux locaux (dont un amphithéâtre de quatre vingt treize places). Ces locaux sont appréciés. La Faculté est engagée dans la réhabilitation de sa chapelle. Elle met un matériel informatique à la disposition des enseignants et étudiants.
- Du point de vue financier, les deux sources de revenus de la Faculté sont les frais de scolarité et les subventions.

La situation économique est déficitaire. Ce déficit s'est même aggravé pour plusieurs raisons : le nombre restreint d'étudiants inscrits dans les cursus longs, et surtout le coût des salaires dans une institution dont les enseignants sont principalement des laïcs (cela étant la conséquence de la politique de recrutement qui a été menée ces dernières années et qui a été en elle-même très précieuse pour la Faculté). De toute façon, dans la situation de la France, une Faculté de théologie soucieuse d'honorer toutes ses exigences d'enseignement et de recherche ne peut pas parvenir par elle-même à un budget équilibré.

Toutefois, la Faculté peut trouver elle-même quelques moyens pour réduire le déficit ; surtout, elle est considérée comme le cœur de l'UCO et, grâce à l'intervention du Recteur, le RP Guy Bedouelle, op, reçoit en conséquence des soutiens financiers.

Recommandation :

Il est nécessaire que, malgré l'augmentation de la masse salariale, la Faculté de théologie continue d'être soutenue financièrement ; c'est là une condition indispensable pour que la politique de recrutement des enseignants, nécessaire à la Faculté, puisse être maintenue et poursuivie.

2.6 Ressources humaines

Il y a quelques années, la Faculté manquait nettement d'enseignants. Grâce à une politique de recrutement effectuée depuis 2004, la situation s'est bien améliorée ; la Faculté comprenait, à la rentrée 2010, dix sept enseignants chercheurs intégrés, dont treize docteurs ; il y a maintenant quatre professeurs ordinaires, un professeur extraordinaire, et quatre dont le dossier est à l'étude à la Congrégation pour l'Éducation. La politique de recrutement a eu pour effet la constitution d'un corps enseignant jeune, très motivé et dynamique, conscient de sa responsabilité académique et ecclésiale.

Vingt cinq enseignants viennent s'adjoindre à l'équipe pour la formation initiale. De nombreux intervenants participent aussi à la formation continue.

Le secrétariat de la Faculté est assuré par deux assistantes à plein temps, et ses services sont très appréciés.

Recommandations :

L'excellente politique de recrutement qui a été menée depuis quelques années est à poursuivre.

Il importera de veiller à ce que la Faculté augmente encore le nombre de professeurs ordinaires, selon ce qui est prévu par *Sapientia Christiana*.

Les relations avec le secrétariat de l'UCO en son ensemble pourraient être facilitées, moyennant une meilleure reconnaissance, par l'UCO, de ce qui fait la spécificité de la Faculté de théologie.

2.7 Assurance qualité

Une commission constituée de quatre membres a élaboré un rapport relatif à la Faculté de théologie, en vue de son évaluation. Ce rapport a donné lieu à d'importants échanges entre enseignants.

Recommandation :

Il est important que le doyen ou un autre enseignant suive la mise en œuvre des recommandations adressées à la Faculté, et continue, à l'avenir, de veiller à ce que le travail de cette Faculté soit régulièrement évalué.

3. Points clés concernant l'enseignement, la recherche et les relations régionales et internationales.

3.1. L'enseignement

- L'équipe de la faculté de théologie de l'UCO a été largement renouvelée et rajeunie depuis 6 ans, ce qui se visualise par un dynamisme et un esprit d'équipe très net. Elle comporte dix sept enseignants- chercheurs permanents, dont treize sont docteurs, quatre professeurs ordinaires et un professeur extraordinaire. Cet effectif est en progression depuis six ans tant au niveau des professeurs qu'au niveau des docteurs.

Cela a supposé un effort financier, d'autant qu'une majorité d'enseignants sont des laïcs. Il reste encore un effort à produire pour atteindre les normes de *Sapientia Christiana*.

- La répartition des enseignants au niveau des matières enseignées est la suivante : quatre en Bible, trois en théologie systématique et dogmatique, deux en théologie morale, un en sacrements-liturgie, un en théologie pratique, deux en philosophie, un en droit canonique, deux en Histoire et un en Patristique. La mention « ecclésiologie » mériterait d'être explicite, ce qui permettrait aussi de repositionner l'aspect « théologie pratique » (enseignement traditionnel en France et reconnu comme important), au sein même de l'enseignement général de la faculté. Les étudiants de premier cycle ont par ailleurs indiqué leur désir d'approfondir l'aspect œcuménique sous l'angle de la connaissance des confessions chrétiennes protestantes et orthodoxes.

- La disponibilité, le dynamisme et la qualité fraternelle de l'équipe a été unanimement soulignée par les étudiants rencontrés. Le nouveau doyen, Christophe Pichon, est lui aussi très bien reconnu par l'équipe et l'ensemble de la faculté pour ses aptitudes d'animation de la vie d'équipe et ses compétences théologiques.

- Le problème majeur est celui du recrutement d'étudiants à temps plein en baccalauréat canonique, après une baisse constatée ces dernières années et l'absence de séminaire universitaire à Angers (les séminaristes de Nantes et de Rennes font tout leur cursus hors de Angers, même s'ils valident leur baccalauréat canonique à l'UCO). Il y a là un manque profond qui dépasse l'équipe de la faculté et qui constitue une question pressante à destination des évêques des Provinces concernées. Cela d'autant que l'envoi de laïcs (majoritaires en baccalauréat) par les diocèses et de religieux par les congrégations est toujours à renouveler. Une nouvelle source de candidats potentiels est à regarder du côté de communautés nouvelles comme le Chemin Neuf et du côté de l'international.

- Le baccalauréat canonique est mené de concert avec une licence d'état en théologie catholique avec la faculté de Strasbourg. Cette licence d'Etat permet à des étudiants d'effectuer des études de théologie avant de s'orienter vers une profession autre dans la société, ce qui est appréciable. Par contre, cela suppose une organisation assez lourde en termes d'heures de cours dans les trois premières années : une meilleure répartition des ECTS sur les cinq années de baccalauréat semble souhaitable, ainsi qu'un meilleur positionnement du stage proposé en 4ème année.

- Le deuxième cycle (licence canonique) est majoritairement composé d'étudiants prêtres étrangers accueillis dans le diocèse d'Angers grâce à une cellule diocésaine performante (un appel aux diocèses limitrophes est aussi en cours) et de religieux envoyés par leurs congrégations. Les étudiants ont indiqué le dynamisme de cette formation très porteuse, tout en soulignant la nécessité de mieux structurer les « séminaires » et de favoriser les spécialisations. Comme pour la première année de baccalauréat, on perçoit un besoin de renforcer encore la méthodologie en début de licence canonique.

- Le troisième cycle de doctorat a connu lui aussi un renouvellement récent très porteur. Les défis se situent du côté du nombre et de la qualité de recrutement des doctorants, ainsi que du lien entre les sujets de thèses et ceux du Laboratoire de recherche LTSR de la faculté.

3.2. La recherche

- Le Laboratoire de Théologie et de Sciences Religieuses (LTSR) de la faculté de théologie d'Angers s'est structuré en deux équipes. L'une, déjà ancienne et reconnue, traite du thème « La Bible et ses lectures », l'autre plus jeune porte sur la thématique « Religion et Société ». Un réel effort d'ouverture à des collaborations en réseaux a conduit la première à une association dans le cadre d'une UMR CNRS 8167 (Unité Mixte de Recherche) nommée « Orient et Méditerranée » d'un excellent niveau. La seconde équipe a intégré l'EA 4377 (Equipe d'Accueil) de Strasbourg en théologie catholique. D'autre part, le laboratoire intègre le réseau de laboratoires régional et européen « Dynamiques citoyennes en Europe » dans l'axe « Laïcités et Religions ». Ces efforts sont encourageants. Néanmoins, on veillera à préciser les axes spécifiques de recherche, leur

cohérence d'ensemble, et il sera bon de susciter des sujets de doctorats dans ces axes afin de permettre davantage l'intégration de doctorants dans le LTSR.

- La bibliothèque de l'UCO constitue un magnifique espace et outil pour l'enseignement de premier cycle, mais manque cruellement de livres et documents pour la recherche en théologie. La constitution d'un fond de recherche et la mise en lien informatique avec d'autres bibliothèques à ce niveau apparaissent importantes pour le développement du Laboratoire LTSR et l'ensemble des chercheurs de la faculté de théologie.

3.3. La formation continue

- Des sessions de formation continue pouvant donner lieu à un diplôme seraient à envisager en direction des prêtres (sessions de deux jours).

- Outre les interventions ponctuelles des enseignants dans le cadre des autres instituts de l'UCO (modules « recherche de sens ») et des diocèses, la faculté pourrait s'investir davantage dans la formation du « master des métiers de l'enseignement » de l'UCO. Cela notamment pour le parcours « fait religieux », avec possibilité de formation continue en direction des professeurs des lycées et collèges de l'Enseignement catholique, bien implanté dans la Région.

3.4. Le rayonnement régional et international : stratégie

- La faculté de théologie est reconnue dans les Provinces ecclésiastiques concernées (nombreuses interventions d'enseignants dans les diocèses), mais son « image d'aujourd'hui », pourtant positive, a besoin d'être mieux connue et communiquée, tant au niveau des Eglises locales qu'au niveau de l'Enseignement catholique dans les diocèses concernés. Il en va de même au sein de l'UCO.

- Les réseaux de relations tant en enseignement qu'en recherche restent encore largement français. L'ouverture à l'international est un défi important à relever par la faculté de théologie de l'UCO. Etant donné la jeunesse et la volonté de cette équipe, on peut penser qu'elle saura établir des liens durables avec des organismes étrangers, dans le cadre de contrats Erasmus et d'autres types de conventions. On peut aussi penser que l'introduction de cours en anglais dans le cursus de la faculté, l'accueil d'enseignants chercheurs étrangers et la promotion de temps sabbatiques pour les enseignants chercheurs angevins ouvriront des perspectives en ce sens.

Réponse au rapport externe de l'AVEPRO

L'équipe enseignante tient tout d'abord à remercier les auteurs du rapport externe qui a été transmis, fidèle aux échanges et aux recommandations données lors de la visite de la faculté. Nous avons lu avec intérêt le rapport, les points d'attention, les recommandations. Ils correspondent bien à des points sur lesquels nous exerçons attention et vigilance. Les commentaires qui suivent veulent manifester la manière dont la faculté s'est engagée d'ores et déjà dans une démarche qualité continue, afin de toujours mieux répondre à sa mission, telle que définie dans *Sapientia Christiana*. Ils complètent et situent l'une ou l'autre remarque du rapport externe.

Sur le point 2.1

La Faculté de théologie de l'UCO s'est d'abord jointe à *Domuni*, l'Université dominicaine en ligne, pour proposer quelques cours de théologie en cherchant à favoriser la poursuite d'études pour des étudiants éloignés d'Angers et détenteurs d'un DUET. Le projet a du être abandonné, faute d'inscrits suffisants. La proposition d'études de théologie en ligne est déjà conséquente en France. Une réflexion est en cours pour proposer à un public ciblé, à l'aide d'une pédagogie innovante une entrée dans un cursus de théologie. La faculté entend répondre ainsi à un besoin ecclésial insuffisamment pris en compte et relever un défi pédagogique susceptible de parfaire la pédagogie en présentiel.

Sur le point 2.7.

La faculté a mis en place une commission qualité pérenne constituée de trois enseignants ayant pour rôle, à la fin de chaque année, de regrouper les données statistiques et qualitatives qui permettront le suivi de la qualité. A titre d'exemple, depuis le RAE (rapport d'auto-évaluation) une enquête sur l'insertion professionnelle est en cours grâce au service d'orientation et d'information de l'Université. Ces données étaient manquantes dans le RAE.

Sur le point 2.5b

Pour réduire son déficit, la faculté s'est engagée à réduire des dépenses de fonctionnement, gérer au plus juste le nombre de jours de charges administratives ainsi que les coûts des scolarités et formations.

Grâce à un don exceptionnel, elle a initié cette année un appel au parrainage d'étudiants et ouvert à la possibilité de bourses d'étude en théologie, spécialement pour le premier cycle mais sans exclusive, à destination de diocèses et de l'Enseignement Catholique. Elle entend ainsi augmenter le nombre d'étudiants et donc les recettes.

Sur le point 3.2

Le profond travail de refonte de la recherche menée cette année a visé notamment à la titularisation des enseignants chercheurs dans des équipes labellisées par l'Etat. La faculté s'est inscrite ainsi dans la mutation de la recherche dans toute l'Université. Le laboratoire de Théologie et Sciences Religieuses (LTSR) est appelée à devenir dans ce cadre une Unité de Recherches.

Sur le point 3.2

Les relations avec des enseignants à l'international sont nombreuses et plusieurs enseignants sont intervenus dans le cadre de colloques ou comme enseignants invités dans des facultés dans différents pays (Angleterre, Belgique, Bénin, Corée, Pologne, Canada, Allemagne, Suisse, Colombie, Slovaquie, Italie). Il s'agit maintenant d'institutionnaliser certaines de ces relations.

Mais ces relations sont pour le moment essentiellement interpersonnelles. Elles appellent une politique plus définie, intégrant la mobilité sortante et entrante d'étudiants et d'enseignants. La faculté est sollicitée par ailleurs pour plusieurs projets de collaboration, auxquels elle pourra répondre après avoir défini quelques objectifs. C'est ainsi qu'elle entend relever le défi évoqué dans le rapport.